

## Toponymes hesbignons (B-Bod) (1)

par JULES HERBILLON

1091 (or.) « Ayuncurt » AHEB, XXIII, 1892, p. 283 = Incourt [Ni 65].

Babaures, dépend. de Chaumont-Gistoux [Ni 63]; w. *al babaure*; « les Babaures; fontaine des Babaures » TALLIER, *Canton de Wavre*, pp. 259-260 (sans formes anciennes).

Pour CARNOY, p. 38 : *ban* + w. nam. *baur* « chartil »; l'abrègement, en initiale, de *â* [*< ā*] prétonique est possible, cf. à Villers-St<sup>e</sup>-Gertrude [Ma 12] : *li babwès* [= ban-bois; bois du ban]; mais nous n'avons jamais trouvé de mention de granges banales en Hesbaye, en dehors des granges de la dîme.

(1) Suite des articles parus sous le même titre dans les années 1945 à 1950 et 1953, 1954 de ce *Bulletin*. Les abréviations employées figurent au tome XXI, 1947, pp. 52-55 et au tome XXVIII, 1954, pp. 210-211.

Les termes étudiées sont : 1954 *Ā-Ays*, 1953 *Acosse*, 1949 *Avreū*, 1945 *Bakelaine*, 1953 *Balaine*, 1950 *Bovenistier*, 1946 *Couture*, 1949 *Djèt'fô*, 1950 *Fid'vôye*, 1948 *Fize*, 1949 *Gorêye*, 1950 *Pène*, 1953 *Serne*, 1948 *St(i)er*, 1946 *Tombe*, 1948 *Verlaine*, 1950 *Vinëve*, 1945 *Willoulpont*.

Un article consacré à des identifications a paru en 1947.

Pour la présente série, nous avons pu profiter de la documentation contrôlée de M. J. Devleeschouwer, notamment pour les formes de Bas-Oha et de Bergilers. Les formes dialectales germaniques nous ont été aimablement fournies par M. A. Stevens, qui nous a aussi communiqué quelques remarques notées ci-après. Nous devons de particuliers remerciements à M. ÉL. Legros qui a relu et enrichi ce travail.

ca 1092 « **Baccunwez** » *S<sup>t</sup>-Martin*, p. 2 ; 1095 (cop. XIV<sup>e</sup> s.) « **Baccunweiz** » *S<sup>te</sup>-Croix*, I, p. 8 ; ca 1115 (cop. XII<sup>e</sup> s.) « **Baccunguez** » MGH, SS, X, p. 289 ; ancienne forme romane de *Bekkevoort*, arr. de Louvain ; cf. *BTD*, XIX, 1945, p. 84.

« **Badresen ; Batresent** » *Voc.*, p. 84 ; anciennes formes romanes de *Boutersem*, arrond. de Louvain ; aujourd'hui en w. *bôtèrsèn'* (noté à Beauvechain [Ni 6], où  $\delta < \acute{a}, \grave{a}$ ). — Cf. les formes de Baudesset, w. *baud'cèt*, à Sauvenière [Na 12] (dans *BTD*, III, 1929, p. 64), qui est de même origine.

**Baina**, cf. *Bende*.

**Bains**, cf. *Boing*.

**Bakelaine**, cf. *BTD*, XIX, 1945, pp. 93-102.

**Balaine**, cf. *BTD*, XXVII, 1953, pp. 39-41.

**Baldineas**, cf. (Jehay-) *Bodegnée*.

**Baltus**, dépend. de Saint-Nicolas-lez-Liège [L 62] : *GUYOT* ; « ruelle Baltus » *Cad.*

Hypocoristique de *Balthazar* (cf. *Bull. Soc. Litt. wall.*, 2<sup>e</sup> s., XI, 1889, p. 129) ; nom de famille dans la région.

**Bam'**. — w. *podrî l'bam'*, lieu dit de Herstappe [W 17] ; 1583 « preit communement appellé le bamp » *Top. Hesb.*, n° 2140. || w. *ès-èbanes*, à Boirs [L 6], au hameau d'Onze, qui avant 1860 faisait partie de Houtain-Saint-Siméon ; 1325 « a banne » AELg, *Abbaye de Cornillon*, reg. 2 ; 1729 « sur les esbannes » ; « les bannes » *Cad.*, désignant de grands prés marécageux. || à Glons [L 7] : 1348 « un preit que on nomme milibam » AELg, *Abbaye de Saint-Jacques*, ch. or. ; 1522 « a melibam » AELg, *Grefte scabinal d'Oborne* (Glons) ; 1790 « une prairie située à Melibam ». — Le déterminant est sans doute *Millen*, commune flamande conti-

guë à Glons. — Les formes de Boirs et de Glons nous sont aimablement communiquées par M. J. Lesire. || à Waremme [W 1] : 1616 « Gazebampt » ; « Casebonne » *Cad.* = pré des oies. || Cf. à Corswarem [W 6] : fl. « de lange Bampd » = fr. « le long pré » *Cad.*, et à Rosoux [W 5] : *anè wâterbam'*.

Dans ces quatre communes de la frontière linguistique, *bam'* (*ban'*) est un emprunt à l'anc. flam. limbourgeois \**bamd*, néerl. *beemd* « prairie », cf. *Top. Hesb.*, n° 2140.

**Bans**, cf. *BTD*, XXI, 1947, p. 56 ; il doit bien s'agir d'une possession de l'abbaye du Val-Notre-Dame, à Antheit [H 26], qui est située près de la limite de Vinalmont [H 18] ; cf. à Vinalmont : 1358 « deleis les sars de Bans », « sor les hayes de Bans » *Val-Notre-Dame*, reg. 27, fol. 2 v°, 3, 5 ; et à Moha [H 25] : « les terres cheaus de Bans » *ibid.*, fol. 13 v°. — Nous avons donc eu tort de dénier à ce nom la valeur de toponyme.

w. *âs bardahainnes*, l. d. de Jehay-Bodegnée [H 21] ; « les bardaxhaines » *Cad.*

Dérivé en *-ana* de w. *bardahe* « gaule, longue perche flexible » DL ; pour l'étymologie, cf. J. HUBSCHMID, *Pyrenäenwörter*, 1954, p. 59. — Dans CARNOY, p. 44, corriger la forme w., et sans doute le singulier « Bardahinne ».

**Bas-Heers**, cf. *Batsheers*.

**Bas-Oha** [H 39] ; w. à *bas-ohâ* ; 1159, 1197, 1219 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « ohaise » BCRH, 4<sup>e</sup> s., I, 1873, p. 117, 123, 130 ; 1297 « sor le voie dohaze » (à Moha) *Val-Notre-Dame*, reg. 13, fol. 20 ; 1314... « ohahe » (21 fois) *Fiefs*, p. 153... ; 1320 « Gonthero de Hahe » [lege : *dohahe*?] *Fiefs*, p. 243 ; 1330 « a Muhaut... gisans a Gossignies, Ouhaie... Ohaze » *Fiefs*, pp. 356, 391 ; 1333 « Oihaise... deseur les vignes de Haute Chaise, entre Lamale et Chaise » [lege : *Ohaise*] *Fiefs*, pp. 365, 368 (cf. *Voc.*, p. 94). — Cf. 1359 « le fief

d'Ohahe gisant a Restees (= Stée, dépend. de Braibant [D 24]) » *Feudataires*, p. 650 ; mais : « le fief d'Ohay » *ibid.* ; « fief d'Ohay à Restees » DE HEMRICOURT, I, p. 108.

Pour CARNOY, p. 46, peut-être composé de germ. *op* « sur » + \**haisa* [lire : \**haisia*] « taillis... » (w. liég. *hâhe* DL), proposition phonétiquement correcte. Pour M. BOLOGNE, dans *Assoc. tourist. de Wallonie*, août-sept. 1954, \**oscacia* [quid?] ; mais on attendrait alors une graphie *xh* (< *sc*) et une prononciation *-ch-* dans le voisinage namurois.

**Bassenge(-sur-Geer)** [L 4], prov. de Limbourg ; w. *bassindje* ; flam. *Bitsingen* ; 1105 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « in villa super Jairam sita Bacenges » *Stav.-Malm.*, I, p. 278 ; 1130-1131 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « in Bacinga » *ibid.*, p. 303 ; même date « in curte Bacinga » *ibid.*, p. 308 ; 1134-1138 « Bachenges » RAMACKERS, *Papsturkunden*, p. 127 ; 1138 (cop. XVII<sup>e</sup> s.) « Bacenga » *Stav.-Malm.*, I, p. 323 ; 1140 (or.) « allodii de Bacenges » AELg., *St-Jacques*, chartrier ; 1143 (or.), 1144 (or.) « Bacen » *Stav.-Malm.*, pp. 369, 373 ; 1291 (or.) « Bachenges » *St-Lambert*, II, p. 479.

Dérivé en *-inga* de l'anthrop. germ. *Batsa* : cf. MANSION, p. 15. La forme « Bacen » (1143 et 1144) est sans doute un doublet en *-inium*.

**Batresent**, cf. *Badresen*.

**Batsheers**, commune flam. de l'arrond. de Tongres ; flam. [*batshier*] ; w. *bas'hêr* (1) ; 1213 « Egbertus van Bertshere » COENEN, I, p. 286 ; 1241 « Bershere », 1256 « Bertshere » VINCENT, p. 155 ; 1307 « Bertinheres » COENEN, III, p. 252 ; 1314-1350 « le deme de Bertinheres » BCRH, CVI, 1941, p. 368 ; 1351 « Biertinheres » AELg., *Cour féodale de l'avoué de Hesbaye*, I, 11 v<sup>o</sup> ; 1385 « Bertsheire » *Zuidl. Pl.*, p. 25 ;

(1) Les formes : 1099, 1138 « Berts-heres », 1186 « Bertin-Hers », citées par DE SEYN, *Dict. des comm.*, I<sup>s</sup>, p. 90, seraient à identifier

1397 « Renar de Bertinheirs » *S<sup>t</sup>-Pierre*, p. 113, etc. ; 1399 « Batzheer » *Zuidl. Pl.*, p. 25 ; 1401 « bentheer » [lege : bertheer?] *BTD*, XXI, 1947, p. 75 ; XVII<sup>e</sup> s. « Basheer » VINCENT, p. 155 ; 1793 « village de Basseheers » *AELg, Greffe de Momalle*, 2, 69 v<sup>o</sup>.

La forme dialectale flam. remonte à un composé au génitif fort *Berts-*, évolué en *barts-* > *bats-* ; cf. moyen-néerl. *hert* « cœur » > *hart* > dial. *hat* (note d'A. Stevens) ; la forme w. *bas'hêr* est une adaptation de cette forme flam., peut-être par influence de w. *basse* (par opposition à *Opheers*, w. *op-hêr* « haut Heers » ? malgré la faible différence de niveau : *Opheers*, 99,2 m. et *Batsheers*, 98,6 m.). — Les formes en *Bertin-* doivent être d'origine romane (dérivé roman en *-in* ?) ; la tradition orale s'en est perdue.

**Baudesset**, cf. *Badresen*.

**Bagnée**, à Bertrée [W 21] ; 1124 (faux) « molendinum de Bavigneis » cf. *Bertrée* ; « Bagnée » *Cad.* — Le lieu dit est commun avec Avernas-le-Bauduin [W 20] : « a Bauwengnees » KURTH, I, p. 191, et avec Cras-Avernas [W 22] : « a Bauwingnyes » KURTH, I, p. 190.

A Braives [W 62] : ca 1350 « a bawegneez » *Stock Hesb.*, fol. 161.

**Baugnet**, ferme à Cortil-Wodon [Na 19] ; w. à *baw'gnè* (noté à Noville-les-Bois [Na 28]) ; 1275 « Bavengney » ROLAND, *Top. nam.*, p. 385 (ancienne seigneurie de Bawingny).

Dérivés en *-iniacas* (*-iniacu*) de *Bavo*. — Ne peut être un dérivé de *Balbinus*, comme il est proposé *BTD*, XV, 1941, p. 24 ; cf. *BTD*, XVI, 1942, p. 315.

1199 (or.) « Bavencurt » *S<sup>t</sup>-Paul*, p. 28 ; ancienne forme romane de *Beauvechain* [Ni 6], aujourd'hui *bôvétché* ( ), *bôbétché*<sup>n</sup> (noté à Noduwez et à Piétrain). L'identification de « Bavencurt » paraît assurée par le contexte ; sans doute un doublet du type *Alincourt/Eliksem*.

1250 (or.) « Bawelenges » BCRH, CVII, 1942, p. 234 ; ancienne forme romane de *Bovelingen*, dépend. de Marlinne [flam. Mechelen-Bovelingen], arrond. de Tongres.

**Beauregard**, cf. *Bierwart*.

**Beaurepaire**, ferme à Freeren [Vreren], près du château de Hamal (dépend. de Russon) ; w. à *bêr'pâ* ; flam. dial. *bêper* ['bɛ.pɛr] ; la ferme est dite : *bêperwinning* [ʉp 'bɛ.pɛr.wɛnɛŋ] ; 1385 « inter Oderen [= Heur-le-Tiexhe] et prata dominorum de beereper » *Zuidl. Pl.*, p. 18 ; 1778 « Berebas » *Carte Ferraris* ; « Ferme Berpaard » *Carte Inst. Militaire*.

A Tongres, à la Sportpleinstraat : *Bêperweide* ['bɛ.pɛr.wɛ.ɪ].

La ferme de Freeren [et la prairie de Tongres?] est une ancienne propriété de l'abbaye de Beaurepart (w. *Bêr'pâ* DL), à Liège.

**Beaurieux**, dépendance d'Heure-le-Romain [L 14] ; w. à *bêrow* ; 893 (cop. de 1222) « quedam villa que bearu appellatur » H. BEYER, *Mittelrhein. Urkundenb.*, I, p. 166, n. 2 ; 1220 « Beariu », 1264 « Bealriu » BTD, XVII, 1943, p. 72 ; 1324 « Bealriw » *Voc.*, p. 84 ; cf. ED. PONCELET, *Le comté de Beaurieux*, dans BIAL, XXIV, 1894, pp. 385-486.

Lat. *bellus rivus* « beau ruisseau ».

**Beauvechain**, cf. *Bavencurt*.

1044 « Bece »... VINCENT, p. 29 ; MANSION, p. 16 ; *Voc.*, pp. 85-86 et *Bull. Top.*, XXI, 1947, pp. 56-57 = Geet-Betz, arr. de Louvain ; cf. *Betsica*.

1043 (cop.) « Bece » J. PAQUAY, *La Collégiale St-Barthélemy*, p. 92 ; 1139 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Beche » *St-Trond*, I, p. 50 ;... VINCENT, p. 32 et *ut supra* = Walsbets, arr. de Waremmes.

1258 « domum de **Beche** » *Livre St-Trond*, p. 305 = abbaye de Terbeek (ancienne abbaye de Val-St-Trond), à Straeten, dépend. de Saint-Trond.

Sur le problème posé par ce représentant en terre germ. de germ. \**baki* « ruisseau », sans doute sous influence romane, cf. DBR, X, 1953, pp. 19 et sqq.

**Bedlike**, cf. *Bergilers*.

**Beginley**, cf. *Bergilers*.

**Beho(ulte)**, cf. *Abhooz*.

**Beie**, lieu dit à Othée [L 21] et Xhendremael [L 22]; w. è *bêye*; ca 1260 « en Beie » *Pauvres*, 11, 28; 1348 « en Bees » *Stock Hesb.*, fol. 48; cf. *Top. Hesb.*, nos 23, 332, 1635, 1808. — Dans un fond, où coulait jadis un ruisseau.

Pour PETRI, p. 68 : germ. \**baki* « ruisseau » (?); pour GAMILLSCHEG, p. 96, n. 1 : a. fr. *baie* « ouverture » (mais les représentants de lat. *batare* maintiennent *a* en w., cf. DL, s. v<sup>o</sup> *bawète*, etc.). Normalement germ. \**baki* aboutit en w. (topon.) à *bâye* (fréquent dans les toponymes en Brabant, beaucoup plus rare dans la province de Liège), ainsi *Bombaye* [L 18], w. *boûbâye*, fl. *Bolbeek*; avec abrègement de *â* : *Hallembaye*, dépendance de Haccourt [L 15]; w. *hèlèbaye*, *lèhèbaye*; 1145 (cop. 1786) « Halembock » [lege : -ack] *Leodium*, XXVI, 1933, p. 50; 1147 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Halenbay » *St-Jean*, I, p. 11; 1228 (or.) « Helebach » *Val-Benoît*, p. 56. — Le lieu dit d'Othée étant à la frontière linguistique (où le flam. *beek* est parfois emprunté, cf. *Top. Hesb.*, n<sup>o</sup> 2142), il est possible que *bêye* provienne d'un croisement entre w. (topon.) *bâye* et flam. *beek*.

**Bellefroid**, lieu dit à Voroux-Goreux [L 45]; w. *al bël-fleûr*; 1534 « al belfreut » *Top. Hesb.*, n<sup>o</sup> 1423. || à Roloux [L 57]; ca 1350 « a bellefroy » *Stock Hesb.*, fol. 146 v<sup>o</sup>.

W. *bèlfleur* DL ; fr. *beffroi* ; désignant ici la tour d'un manoir.

**Bellick**, cf. *Bergilers*.

Bende, dépend. d'Ampsin [H 27] ; w. à *binde* (1) ; 1091 (or.) « molendinum super Bainam » AHEB, XXIII, 1892, p. 283 ; ca 1205 (cop. XVIII<sup>e</sup> s.) « molendinum de Benes » *Actes H. de Pierrepont*, p. 81 ; 1314 « Benes... Bennes » *Fiefs*, pp. 143, 157. — Ruisseau prenant sa source à Saint-Georges-sur-Meuse et passant à Jehay-Bodegnée, Villers-le-Bouillet et Ampsin : L. HOCHSTEYN, *Monographie des cours d'eau*, p. 258.

Gaul. \**bagina* « bois de hêtres », cf. EDG. RENARD, dans *Ann. Hist. liég.*, IV, 1952, pp. 665-669 ; VINCENT, *Topon. de la France*, p. 39.

**Bensonhez**, cf. *Besonhez*.

**Berdines**, cf. *Burdinne*.

**Bergilers** [W 10] ; w. à *b'djilé* (2) ; ca 1260 « Beginley » *Pauvres*, reg. 11, 57 v<sup>o</sup> ; 1272 (or.) « apud Burgilei » *Val-Benoît*, p. 204 ; 1272 (or.) « Begienles (4 fois)... Begienlé » BIAL, LXIV, 1940, pp. 46-48 ; ca 1280 « Beginley » *Petit Stock*, fol. 62 v<sup>o</sup> ; 1281 (or.) « Biginleh » *St-Martin*, p. 33 ; 1294 « Briginleis » *Pauvres*, reg. 13, 34 ; 1297 « Bigniley » [lege : *Biginley*] BCRH, 3<sup>e</sup> s., XIV, 1872, p. 84 ; 1303 « Bruginley » *Pauvres*, reg. 14, 64 v<sup>o</sup> (cité par HAUST, *Enq. dial.*, p. VIII) ; 1323 « Beginlei » *Fiefs*, pp. 52, 320 ; 1324 « Beginley » *St-Denis*, reg. 8, 43 v<sup>o</sup> ; 1339 « Bruginley » *Val-Notre-Dame*, reg. 7, 2 ; 1346 (cop. XVII<sup>e</sup> s.) « Bur-

(1) Les formes de 862 et 873 : « Baina(m) » *Stav.-Malm.*, I, pp. 83, 90, 92 se rapportent à Bende-lez-Durbuy.

(2) L'identification avec Bergilers de : 1079 [lege : 1078] (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « terciā pars Bicle » *St-Lambert*, I, p. 41 (cf. L. VANDERKINDERE, *La formation territor.*, II, p. 142) est douteuse.



ginley » *S<sup>t</sup>-Lambert*, IV, p. 54 ; 1354 (cop. XVII<sup>e</sup> s.) « Breginley » [lege : *Breginley*] *S<sup>t</sup>-Lambert*, IV, p. 197 ; 1365 (or.) « Bruginley » *Val-Benoît*, p. 510 ; 1438 « Burguilés [lege : -inlés] » *Chroniques liég.*, II, p. 241 ; 1517 « Burgylé... Burgillé » *Reg. paroissiaux de Crisnée*, 2, 79 v<sup>o</sup> ; 1526 (scribe maestrichtois) « Burgilen, Birgilen, Birgeley » *Zuidl. Pl.*, p. 11.

Formes flamandes : dial. [bæ-dølik] ; 1244 (19 février) « in Betlica » *AGR, Abbaye d'Orienten*, ch. or. ; 1399 « Belliche » *DE HEMRICOURT*, I, p. 345 ; 1401 « Bedlike » *Bull. Soc. sc. et litt. Limb.*, XXI, 1903, p. 182 ; 1447-1771 « Bedlick... Bedlike » *ibid.*, p. 154 ; XVI<sup>e</sup> s. « Bedlyc... Bedlic » *AEHASSELT, Abbaye S<sup>t</sup>-Trond*, reg. 6859, fol. 158 ; 1680 « Bedleck » *Bull. cité*, II, 1854, p. 55 ; « Bedlick, Bylick » *A. KEMPENEERS, De oude vrijheid Montenaeken*, II, p. 500 ; flam. *Belli(e)k*.

Aux propositions de *PETRI*, I, p. 83 : dér. de *burgili* « petit burg », de *GAMILLSCHEG*, I, p. 7 : \**Bergelliacum* ou \**Brigelliacum*, de *CARNOY*<sup>1</sup>, I, p. 58 : \**Burgilacum*, *J. HAUST, Enq. dial.*, p. VIII, oppose la forme dialectale par *i* < *in*, et reconstruit \**Burgindoliacum*. Inattentif, sous prétexte que « ce nom [est] impossible en germanique », *CARNOY*<sup>2</sup>, p. 62, part de \**Burgundilacum* (de *Burgundila* : *FÖRSTEMANN*, I, 350) (cf. aussi *Koninkl. Vla. Acad., Versl. en Med.*, 1940, p. 138). — *J. FELLER*, dans *BTD*, III, 1929, p. 62, partait de *Berín-gar* et y voyait probablement un composé. — Le maintien de la voyelle intertonique oriente non vers un dérivé (cf. \**bolengariu* > w. *bol'djî*), mais vers un composé (cf. *Bettincourt* [W 7], w. *bètécôûr*, *bètécôûr*) ; le déterminé pourrait être le nom de la commune voisine *Oleye* [W 8], w. *olé*, fl. *Lik*, 1139 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Ollei » *Cart. S<sup>t</sup>-Trond*, p. 49 ; 1198 (cop.) « Holleh... Hollech... Olleh » *Stav.-Malm.*, I, pp. 524-525 ; 1251 (or.) « Robers dolez » *WILMOTTE, Études phil. w.*, p. 110 ; 1263

(or.) « Robier doleih » *ibid.*, p. 77 ; flam. : 1241 (or.) « apud Like » *Bull. Soc. sc. litt. Limb.*, XXIV, 1906, p. 187.

Cette hypothèse est renforcée par la forme flamande ancienne du nom de Grandville [W 11], village contigu, en aval sur le Geer : *Nederlik* ; 1272 « versus Nederlike » AHEB, XXXIII, 1907, p. 156. — Dans Bergilers, le déterminant pourrait représenter germ. *burg* « forteresse » + préposition *in* ; prototype : \**burg-in-ol(l)aco* (?).

A Bergilers, d'importants vestiges gallo-romains ont été découverts en 1935, sur la hauteur, aux confins de Grandville, et, près de la chaussée romaine Bavai-Tongres, existait un lieu dit « Chestelhon » : J. VANNÉRUS, *Le Limes et les fortifications gallo-romaines de Belgique*, p. 185.

**Berle**, cf. *Berloz*.

**Berlenges** ; 1079 [lege : 1078] (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Berlenges » *St-Lambert*, I, pp. 40, 41 ; 1078 « Berlenges... Berlinges » COENEN, *Limb. Oork.*, I, pp. 101-102 ; 1315 « Berlenges » *Fiefs*, p. 145 ; ancienne forme romane de *Berlingen*, arr. de Tongres.

**Berleur**, dépend. de Grâce-Berleur [L 60] ; w. à *bièrleû* (noter la présence de l'article, souvent attesté dans les formes anciennes) (1) ; 1272 (or.) « Petrus, dictus de Berloir » *Val-Benoît*, p. 203 ; ca 1280 « Berlore » *Petit Stock*, fol. 27 v<sup>o</sup> ; 1326 « le B(i)erloir » *Fiefs*, p. 54 ; 1342 « terres... del Bierleur » D. VAN DERVEEGHDE, *Le domaine du Val-St-Lambert*, p. 201 ; 1379 (or.) « Bierloir » *Val-Benoît*, p. 632 ; 1470 « Bierleur » BCRH, LXXI, 1902, p. 75 ; 1732 « aux Berleurs » AELg, *Grefte de Fexhe-le-Haut-Clocher*, reg. 11, 99.

(1) Les formes de 1215 et 1219 : « Rob. de Berlois », « Rob. militem de Berlor », citées dans *Voc.*, p. 85, concernent Robert de *Berloz*.

ca 1350 « a Bierleur Tyge », à Othée [L 21] : *Top. Hesb.*, n° 333. || 1446 « a Bierleutiege », 1472 « à Berletiege », 1612 « à Bierleutiege », à Villers-l'Évêque [L 20] : *Top. Hesb.*, n°s 487, 1881. || 1339 « a Bierluchamp », à Antheit [H 26] : *Val-Notre-Dame*, 7, 54.

Dérivé en *-etum* de *berula* « berle » FEW, I, pp. 338-339. Cf. CL. BRUNEL, *La berle* (*Sium angustifolium* Linnaei) dans les noms de lieux français, dans *Bibl. École des Chartes*, CVII, 1947-1948, pp. 193-204.

**Berloz** [W 25] ; w. *bièrló* ; fl. [bɛ:əl] ou [bja:l] (1) ; 1135 « Berloz » WOLTERS, *Not. sur Averboden*, p. 80 ; 1147-1155 (or.) « Berlo » *S<sup>t</sup>-Trond*, p. 76 (2) ; XIII<sup>e</sup> s. « castrum Berle » MGH, SS, X, p. 358 (3) ; 1206 « Berlo » WOLTERS, *Codex lossensis*, p. 72 ; 1213 « Berlo... Berle » DARIS, *Notices*, IV, pp. 14, 15 ; 1215 (or.) « Berlois » *S<sup>t</sup>-Jean*, I, p. 29 ; 1219 « Robertus de Berle » WOLTERS, *Not. sur Milen*, p. 45 ; 1219 (or.) « Berlor » *Voc.*, p. 85 (4) ; 1221 « Berlo » DARIS, *Notices*, IV, p. 69 ; 1233 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Berloz... Bierloz » *Val-Benoît*, p. 72 ; 1237 « Berlos » DARIS, *Notices*, IV, p. 19 ; 1238 (or.) « Fastrardo de Berlois » *Val-Benoît*, p. 87 (5) ; 1239 (or.) « Berlois » (6) DE HEMRICOURT, II, pp. 4, 5 ; 1241 (or.) « Fastres de Berlos » *S<sup>t</sup>-Jean*, I, p. 54 ;

(1) La forme « Berle » (dite de ca 1100) des *Gesta abbatum Trudonensium* est dans la *Continuatio* de cette chronique, a° 1172, et date du XIII<sup>e</sup> s. ; voir notre mention des MGH.

(2) La forme « Bierlos » de 1180 (MIRÆUS-FOPPENS, II, p. 832) est dans un faux de ca 1720 ; cf BCRH, LXXXII, 1913, p. 206.

(3) La forme « Berlauz » du XIII<sup>e</sup> s., citée par CARNOY, p. 63, avec référence à *Stavelot-Malm.*, ne figure pas à la table de ce cartulaire.

(4) Les chartes de 1215 et 1219, citées dans *Voc.*, p. 85, mentionnent le chevalier Robert qui est de la famille de Berloz, non de Berleur ; cf. DE HEMRICOURT, II, p. 149, 420, 421.

(5) Autres formes, à la table : « Berlouz, Berlos, Bierlouz, Berloos, Berlooz ».

(6) Et non « Berloir », comme, par erreur, le note VINCENT, p. 132.

1242 « Gonterus de Berle » WOLTERS, *Not. sur Milen*, p. 55 ;  
 1250 « Berlois... Berlos » BCRH, CVII, 1942, pp. 228, 266 ;  
 1254 (or.) « Berlouz » *Val-Benoît*, p. 132 ; 1254 (or.) « Berloz »  
*S<sup>t</sup>-Lambert*, II, p. 69 ; 1257 (or.) « Berle » *Livre S<sup>t</sup>-Trond*,  
 p. 302 ; 1315 « Bierlouz » *S<sup>t</sup>-Martin*, p. 46 ; 1315 à 1333  
 « Berlos, Berlo, Berles, Bierlos » *Fiefs*, pp. 36, 201, 75, 342 ;  
 1494 « Bierloe » *S<sup>t</sup>-Martin*, p. 188.

Le village a été flamand jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle.

Les formes flamandes ont suivi l'évolution de *ɛ* (généralement germ. *ĕ*) devant *r*(+ *l*, *d*, *n*, etc.) ; d'où [bɛ.əl] dans les dialectes où *ɛ*(+ *rl*) > *ɛ.ə* et [bja:l] dans ceux où il aboutit à *ja* : (note d'A. St.). — VINCENT, p. 132, propose \**beruletum* (dérivé de *berula*), qui aboutirait en w. à *bièrleû* (cf. *Berleur*) ; MANSION, p. 100, donnerait la préférence à *baar* + *loo*, mais ce prototype ne convient pas à la forme flam. et en w. la diphtongue *iè* (devant *r* + consonne) postule aussi un *ĕ* dans le premier élément ; F. SCHREURS, dans *Bull. Vieux-Liège*, n<sup>o</sup> 106, 1954, p. 386, propose un dérivé en *-avus* de *Berilius* (gaul. ; dér. de *Berrius*, *Berius*), mais dans la région *-avu* aboutit à w. *à*, *â* (non à *ô*) : ALW, I, p. 115. — Nous songerions à un composé de germ. *lauh* (*loo*) ; le déterminant serait du thème anthrop. *Bera* : FÖRSTEMANN, I<sup>2</sup>, col. 269 ; voir dans MANSION, p. 100, d'autres composés de *loo* avec des anthroponymes.

Bernalmont, dépend. de Vottem [L 50], de Herstal [L 51] et de Liège [L 1] ; w. *biernâmont* ; 1263 « Bernamont » RENARD, *Topon. Vottem*, p. 16 ; ... 1410 « Bernalmont » *ibid.*, p. 17.

Composé de *mont* et sans doute de *Bern-wald* (avec J. FELLER, dans *BTD*, II, 1928, p. 197) ; J. HAUST, dans *AHL*, II, 1939, p. 154, note que l'aboutissement de *Bern-hard* serait plutôt celui de w. *a bièn'hâja*, Bernardfagne,

dépend. de Ferrières [H 77], de *ol bien'hârmé*, lieu dit de Bévercé [My 2] ; et aussi de : 1317, 1318 « Bernehabu(r) » *Fiefs*, pp. 198, 209 à Ouffet [H 65] ; toutefois le sort de *h* intérieur après consonne est variable, cf. L. REMACLE, *Les variations de l'h second.*, p. 66.

**Bernenkilhe**, île à Liège ; 1188-1191 (or.) « in Brunench insula » J. STIENNON, *Étude... sur St-Jacques de Liège*, p. 451 ; 1189 (or.) « Brunenkile » *ch. St-Jacques* (citée par GOBERT, II<sup>2</sup>, p. 264) ; 1251 (or.) « Brunenkilhe » *St-Lambert*, II, p. 16 ; 1252 (cop. XIV<sup>e</sup> s.) « Bernenkilhe » *Régestes Liège*, I, p. 51 ; 1287 (cop. XIV<sup>e</sup> s.) « Bernenkille » *St-Lambert*, II, p. 410 ; 1287 « Bernenquille » ÉM. FAIRON, *Chartes confisquées...*, p. 21.

Composé de *île* et du patronyme germ. *Bruning* (FÖRSTEMANN, I<sup>2</sup>, col. 339), dérivé de *Bruno* : GAMILLSCHEG, p. 97, note (corrigeant PETRI, p. 81) ; « par métathèse, [Brunench] devient *Burnenk*, *Bernenk* » J. HAUST, dans AHL, II, 1939, p. 156.

**Berthenoire**, cf. *Betuar*.

**Bertincurt**, cf. *Bettincourt*.

**Bertinhers**, cf. *Batsheers*.

**Bertrée** [W 21] ; w. *biètréye* ; 1055-1056 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Bertrehes » *St-Trond*, I, p. 18 (1) ; 1124 (faux dans *vidimus XIII<sup>e</sup> s.*) « Bertreis » BIAL, XII, 1874, p. 23 (2) (cf. *Leodium*, XXIV, 1947, pp. 7-16) ; 1139 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Bertreis » *St-Trond*, I, p. 49 ; XII<sup>e</sup> s. « Bertreys », 1234 « Bertreyes » BERLIÈRE, *Monasticon belge*, II, p. 110 (qui cite beaucoup d'autres formes rom. et germ.) ; 1261-

(1) Les formes dites de ca 1100, avec renvoi à WOLTERS, *Codex lossensis*, n° 61, sont celles de la charte fautive de 1124.

(2) Aussi « Bertreis » dans BERNARD et BRUEL, *Recueil ch. Cluny*, V, p. 332 ; mais « Bertrees » dans MIRAEUS-FOPPENS, I, p. 374.

1262 « Bertreis » *Livre St-Trond*, p. 212 ; 1280 (cop.) « Bertereies » AHEB, XII, 1875, p. 53 ; ca 1350 « Bietreez » *Stock Hesb.*, fol. 191.

Flam. [bi.ətrɛ.ɪs], noté à Goyer ; [bi.ətrɛɪs], noté à Houtain-l'Évêque ; 1405 « Beertrijs » BERLIÈRE, *loc. cit.*

Dérivé en *-iacas* de *Berht-hari* (FÖRSTEMANN, I<sup>2</sup>, col. 288), fr. *Bertier* ; cf. VINCENT, p. 80 et VINCENT, *Topon. de la France*, p. 167. En w., chute du premier r (après diphtongaison de *ǣ* en *iè*) par dissimilation (ou par simplification du groupe consonantique) ; dans les formes flam., [i.ə] ou [i.ɛ] paraissent des développements secondaires de *ie*, *je* ; le prototype paraît être une forme romane [biètrɛ's] avec *s* final prononcé (note d'A. Stevens). — A. CARNOY propose maintenant (en dernier lieu dans *Revue intern. d'Onomastique*, VI, 1954, p. 1) un dérivé de celt. *vertra* « enclos ; fortin », mais sans justifier la consonne initiale.

**Bertshere**, cf. *Batsheers*.

**Berwinne**. Sur la *Berwinne*, affluent droit de la Meuse à Navagne, dépend. de Visé [L 16], cf. MANSION, p. 19. Ce nom a été porté en Hesbaye par plusieurs anciens ruisseaux, aujourd'hui vallées sèches :

1<sup>o</sup> affluent gauche du Geer à Eben-Emael [L 2] ; w. *èl bèrwène* ; ca 1350 « sur le berwine » *Stock Hesb.*, fol. 200 ; 1403 « sur Beruwine » *St-Croix*, I, p. 401 ; lieu dit commun avec Wonck [L 5] : XV<sup>e</sup> s. « sour Berwinne » AELg, *St-Christophe*, reg. 2, 271 ;

2<sup>o</sup> affluent droit du Geer, à Glons [L 7], venant d'Alleur, Lantin, Juprelle (w. *èl bèrwène*), à la limite de Voroux-lez-Liers, Villers-St-Siméon (w. *divins lès bèrwènes*) ; 1335 (cop. XIV<sup>e</sup> s.) « rivum qui dicitur le Berrewirre [lege : *-inne*]... versus dictum fluvium le Berewine... sor le Beruwinne » *St-Lambert*, III, pp. 489, 491 ; ca 1350 « el berwinne » *Stock Hesb.*, fol. 79 ;

3° à Mons-lez-Liège [L 73] : 1345 « al berwine » *Stock Hesb.*, fol. 131 ;

4° entre Noville [W 55] et Jeneffe [W 69] : 1351 « al berwine... inter villam de Jumeppe [lege : *Juneffe?*] et villam de Noville » *Stock Hesb.*, fol. 146 ;

5° à Russon (fl. Rutten), commune flam. de l'arr. de Tongres : 1517 « sour le Belwin » *Registres paroissiaux de Crisnée*, 2, 76.

Pour MANSION, p. 19, du celt. *\*berwō* « je bous » (ce que la multiplicité du nom rend maintenant moins vraisemblable). Avec CARNOY, p. 65 (approuvant ROLAND, *Top. nam.*, pp. 100-112), plutôt un dérivé de gaul. *\*bebro-* « castor » ; sur le mot, cf. FEW, I, p. 304 ; WALDE-HOFMANN, *Latein. Etym. Wörterb.*, I<sup>3</sup>, pp. 490-491. Sans doute *\*bebr-ina* > *\*bèvrène* et par métathèse *\*bèrvène* (métathèse qui serait postérieure à la diphtongaison de l'è entravé, cf. L. REMACLE, *Le problème de l'a. w.*, pp. 49-50) ; de plus, passage, sans doute wallon, de *v* > *w* (cf. HAUST, *Étym. w. et fr.*, p. 285). Sur les attestations de « Bervenna, Bervene » aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., cf. ROLAND, *Top. nam.*, p. 102.

La Berwinne (aff. droit de la Meuse) prend sa source à Aubel [Ve 4], au hameau de Birven, w. *al birvène*, germ. *î gən bîrəwə* : A. BOILEAU, *Enquête dialectale sur la top. germ. N.-E. prov. Liège*, I, p. 142 ; on notera que cette forme, qui pourrait être le nom germ. de la rivière, n'aurait pas subi le passage *v* > *w* ; au contraire la forme flam. [*də bərweŋ*] (1), à Mouland (fl. Moelingen), arr.

(1) M. A. Stevens nous signale qu'à Mouland, comme dans une grande partie du Limbourg hollandais et belge [*bərweŋ*] désigne aussi le liseron : *Convolvulus (sepium et arvensis)*, néerl. *heggewinde* et *akkerwinde*, dial. *wedewinde* et *beerbinde*, cf. J. L. PAUWELS, *Enkele Bloemnamen in de Zuidnederlandsche Dialecten*, 1933, pp. 28 et suiv. — Emprunté, le nom de la rivière peut avoir été adapté au nom (tout voisin) de la plante.

de Liège, paraît empruntée au wallon : *ibid.*, I, p. 96 (1).

**Besonhez**, à Liège [L 1] et à Vottem [L 50]; XIII<sup>e</sup> s. (cop.) « en Besonheis » GOBERT<sup>2</sup>, II, p. 202, n. 1 ; 1314 « Bessonheis » *Fiefs*, p. 133 ; 1315 (or.) « Bensonhez » *S<sup>t</sup>-Lambert*, III, p. 153 ; 1337 « Rigoles de bensonhey » *Pauvres*, reg. 15, 109 ; 1345 « Bensonheiz » ED. PONCELET, *Les Domaines urbains de Liège*, p. 152 ; 1359 « Besonheid » GOBERT<sup>2</sup>, II, p. 202, n. 3 ; 1424 « en Bensonheit » *ibid.*, n. 6 ; 1431, 1440 « en Besonheis » *ibid.*, n. 2 ; 1446 « Besonheis » *S<sup>t</sup>-Martin*, p. 145 ; 1447 « en Bensonheit » GOBERT<sup>2</sup>, II, p. 202, n. 2 ; 1479 « en Bensonheit » *S<sup>t</sup>-Jean*, II, p. 31 ; cf. *BTD*, XXI, 1947, p. 57.

« Beson- » paraît provenir d'une dénasalisation (par dissimilation) de « Benson- » ; le toponyme serait un composé de w. *hé* (DFL, p. 493) et de l'anthrop. germ. *Benzo* (FÖRSTEMANN, I<sup>2</sup>, col. 246), dissimilé en *Beson* ; cf. les noms de famille *Bensard*, *Benselin*.

C'est à tort, semble-t-il, que GOBERT, *loc. cit.*, et RENARD, *Topon. de Vottem*, p. 16, rapprochent : 1437 « Giele Bisenhaye » *S<sup>t</sup>-Paul*, p. 465 ; PETRI, pp. 75, 83 base son explication sur cet anthroponyme qui doit provenir d'un autre toponyme ou d'un sobriquet ; cf. 1337 « Gilons bisse en haye » *Pauvres*, reg. 17, 87.

1323 « **Betoncamp** » *Fiefs*, p. 84, à Bas-Oha [H 39].

Composé de *champ* et du nom germ. *Betto*.

1290 (cop. XV<sup>e</sup> s.) « **Betoncomine** » *S<sup>t</sup>-Lambert*, II, p. 464, à Villers-l'Évêque [L 20] et à Kemexhe [W 42] ; cf. *Top. Hesb.*, nos 489, 898.

(1) Le lieu-dit *Birven* à Walhorn est mal identifié : *ibid.*, p. 280. Nous manquons de renseignements sur *Belven*, dépend. de Hombourg (et de Montzen) : *ibid.*, pp. 188, 203 ; quant à *Belven*, dépend. de Walhorn, il semble que ce soit un emprunt au wallon (1266 « bellevas » ; 1450 « Belvais ») : *ibid.*, pp. 279, 471 (l'abbaye du Val-Notre-Dame lez-Huy y possédait un vaste domaine en 1250).



Composé de *commune* « terrain communal » et du nom germ. *Betto*.

1244 « *Betsica* » *Voc.*, p. 85 = Geet-Betz, arr. de Louvain.

1794 « *Bets. Gallica* » *Voc.*, p. 86 = Walsbetz, arr. de Waremme ; cf. *Bece, Beche*.

**Bettincourt** [W 7] ; w. *bètécôur, bètécôur* ; 1139 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Bertincurt » *S<sup>t</sup>-Trond*, p. 49 ; 1280 (or.) « Willelmus de Bettincurt » *S<sup>t</sup>-Jean*, I, p. 105 ; 1281 (or.) « Bettincurt » *S<sup>t</sup>-Lambert*, II, p. 325 ; 1293 (cop. XVIII<sup>e</sup> s.) « Betincourt » *ibid.*, II, p. 508 ; 1314 « Betincourt » *Fiefs*, p. 141.

Flam. *Bettenhoven* ; dial. [*bètəkovə*] (1) ; 1323 « Betinchoven » *Fiefs*, p. 84 ; 1453 (or.) « Bettichoven » *S<sup>t</sup>-Lambert*, V, p. 158.

Composé de germ. *hove* (traduit en roman par *curt*) et du patron. germ. *Betting* (dérivé de \**Berxt-*) : MANSION, p. 20 ; la forme w. (sans diphtongaison de *ë* suivi de *r* + consonne) est postérieure à l'assimilation germ. *-rt->-tt-* du déterminant. *Bettin* peut d'ailleurs être un dérivé roman en *-in* du thème de *Betto*.

**Bettonval**, dépend. de Wanze [H 40] ; w. *è bètonvâ* ; 1589 « Betonvaux » *Ann. Cercle hutois des Sc. et B.-A.*, XXII, 1949, p. 175 ; 1951 « Betenval » GUYOT (par erreur).

Composé de *val* et du nom germ. *Betto*.

**Bettonville**, ancienne dépend. de Roclenge-sur-Geer [L 3] ; cf. BTD, XXI, 1947, p. 57.

Composé de *ville* « village » et du nom germ. *Betto*.

**Betuar**, à Xhendremael [L 22] ; 1350 « a Betuar » (où :

(1) La forme de 1180 « Betticoven » MIRÆUS-FOPPENS, II, p. 832, est d'une charte fautive, fabriquée vers 1720, cf. BCRH, LXXXII, 1913, p. 206.

« a Betnar ») *Stock Hesb.*, fol. 56 v° ; 1350 « en Bert[h]e-noire » ; 1400 « en Betrenoir » ; 1400 « cortil de Betnar » ; 1400 « a Betnart » ; 1490 « der(ier) Bertewair » ; 1505 « fon de Betnart » ; 1522 « en Betonwart » *Top. Hesb.*, nos 21, 22, 1634.

Non un composé de *wart* (= *warde*?) et de l'anthrop. *Beton* (comme nous le proposons dubitativement *ibid.*, n° 1634), mais un nom de personne formé avec l'élément (ou le suffixe) anthrop. *-ward* (cf. ci-dessous). Le premier élément, à en juger par les formes « Berthenoire », « Betonwart », n'est pas le simple *Bert-* (*Bett-*), mais le dérivé *Bettin* (ou *Betton*?). Il est possible que « Betuar » (w. \**bèt'wâr*) soit une réduction de \**bètinwâr* > \**bètèwâr* > \**bèt'wâr* (cf. L. REMACLE, *Le Problème de l'anc. w.*, pp. 68-69), mais l'hypothèse d'un doublet est aussi à envisager. De toute façon, pour la forme de 1350, la lecture « Betuar » paraît préférable à « Betnar ».

A l'origine, *-ward* est un thème anthrop. germ. qui se rencontre surtout comme second élément dans les composés (FÖRSTEMANN, I<sup>2</sup>, col. 1538) ; à Liège, cet élément paraît peu productif aux IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles (P. AEBISCHER, dans *BDW*, XIII, 1924, p. 104) ; au XIV<sup>e</sup> siècle, au contraire, les noms formés avec cet élément sont assez nombreux. Il est donc probable que la plupart de ces noms du XIV<sup>e</sup> siècle ne sont pas traditionnels, mais que s'est créé un véritable suffixe anthrop. *-ward*. Ce suffixe peut avoir pour origine des composés en *-wald*, *-wic*, *-win*, etc. ; par exemple, sur *Renwin* (< *Ragin-win*), senti comme dérivé de *Renw-* (+ *-in*) a pu être reformé *Renw-ard* ; à partir de noms de ce type peut se dégager un suffixe *-ward*. L'existence de celui-ci est assurée par des anthrop. comme *Giluar*, *Piruar*, de thème non germ.

Il a paru utile de donner ici une liste d'anthroponymes liégeois en *-ward*, de dates diverses, pour fournir une pre-

mière base à la distinction entre types traditionnels et formations nouvelles.

1317 « Boduar », cf. ci-dessous, s. v° *Bodoirfosse* ; IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s. « Gelvardus » *Stav.-Malm.*, I, p. 528 ; 911, 932 (?) « Geroardus » *ibid.*, pp. 123, 141 ; 1321 « Giluar » *BODY, Noms de fam.*, p. 121 ; 1320 « Johanne Hailluar » *Fiefs*, p. 216 ; 1320 « Johanne Hailluweaus » *Fiefs*, p. 237 ; 1339 « Haillwars d'Umale » *Val-Notre-Dame*, reg. 7, 43 [le premier élément, comme dans : 1269 « Renechons Hailhos » *Val-Benoît*, p. 194, pourrait être *Hagilo* : FÖRSTEMANN, I<sup>2</sup>, col. 716] ; 1452 « Hennewart de Floyne » M. YANS, *Pasicrisie des Échevins de Liège*, II, p. 331 [de *Heine*, w. *hêne* (nom de famille), hypocoristique de Henri] ; 1153 « Heruardus » *Stav.-Malm.*, I, p. 469 ; 1209 « Heruardi » *St-Lambert*, I, p. 161 ; à *Hèrwâfa*, « Herwarfat » *Cad.*, lieu dit de Fosse [Ve 46] ; 1337 « lowar le barbier » *Pauvres*, reg. 15, 62 v° ; XIV<sup>e</sup> s. Pierre « Piruar » de Voroux : DE HEMRICOURT, II, p. 391 ; XIV<sup>e</sup> s. « Ren[e]war » (de Mont de Fexhe ; de Montegnée) DE HEMRICOURT ; 947 « Theuardus » *Stav.-Malm.*, I, p. 159.

ca 1115 (cop. XII<sup>e</sup> s.) « Bevinges » MGH, SS, X, p. 235 ; 1224 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « apud Beuinges » *St-Lambert*, I, p. 204 ; ancienne forme romane de *Beving(h)en*, dépend. de Saint-Trond.

**Bialruart**, cf. *Bierwart*.

w. *Bidôye*, nom roman de *Widooie*, arrond. de Tongres ; cf. *BTD*, XXI, 1947, p. 57.

« **Biénon sart** » GUYOT ; « **Biernonsart** » *Cad.* ; dépend. de Huccorgne [H 17].

Non : « l'essart de *Benno* » CARNOY, p. 70 ; le déterminant est un dérivé en *-on* du thème germ. *Bern-* ; cf. w. à *bièrnôhé* ; « *Biernonheide* » *Cad.*, à Limbourg (ancienne section de Baelen-lez-Limbourg).

**Bierset** [L 46] ; w. *bièrzèt* ; 1196 (or.) « Berzez » DE HEMRICOURT, II, p. 2 ; 1203 (cop. XVII<sup>e</sup> s.) « Bersez » ARCH. ÉVÊCHÉ LIÈGE, *Cartul. St-Laurent*, I, fol. 20 ; 1209 (cop.)

« Berzes » J. PAQUAY, *La collégiale St-Barthélemy*, p. 100 ; 1216 (cop.) « Biersez » *ibid.*, p. 101 ; 1235 (cop. XV<sup>e</sup> s.) « Berzes » *St-Lambert*, I, p. 340 ; ca 1260 « Berses » *Pauvres*, reg. 11, 5 ; 1261 (or.) « Bersez » *St-Lambert*, II, p. 128 ; cf. *Top. Hesb.*, n° 1955.

Dérivé en *-iacu* du gentilice *Bercius* (CIL, II, 1489) ou de l'anthrop. germ. *Beriko* (FÖRSTEMANN, I<sup>2</sup>, col. 260) ; moins vraisemblablement : \**berbiciacu*, dér. de *berbice* « brebis » (*Top. Hesb.*, n° 1955).

**Bierwart** [Na 30] ; w. *bièrau* (w. liég. *bièrwá*) ; 1234 (or.) « Beaurewart » AENAMUR, *Abb. de Salzinne*, chartrier, n° 39 (cité par C. MALLIEN, *Histoire de Bierwart-Otreppe*, 1929, p. xv) ; 1274 (cop. XIV<sup>e</sup> s.) « entre se manoir de Bialrnait et le bois de Mois » [= Moxhe], lege : « Bialruart » DE REIFFENBERG, *Monum. prov. Namur, Lux.*, I, p. 11 (id., p. 12) ; 1360 « Biautrevart » PIOT, *Invent. ch. Namur*, p. 258.

**Bierwart**, dépend. de Huccorgne [H 17] ; 1314 « Bialrewart » *Fiefs*, p. 28 ; 1318 « a Beaurewar entre Forcelhes et Hucorgne » *ibid.*, p. 216 ; 1358 « voie de Bealruar » *Val-Notre-Dame*, reg. 27, 15.

Lieu dit fréquent, ainsi : w. *è bièrwá*, à Jehay-Bodegnée [H 21] ; *à bièrwâr*, « Beauregard », à Hemptinne [Na 10] ; *so bièrwá*, à Maffe [D 33] ; ferme de Bierwart, w. *bièró*, 1601 « Beaurewart », à Ottignies [Ni 61] : BTD, IX, 1935, p. 89.

*Beau-regard* « belle vue » ; dans les formes sans *w*, la bilabiale *w* a été absorbée par la vélaire *ó* ; dans w. *bièrwá(r)*, on notera le passage *bya* > *byè* (par dissimilation avec la voyelle tonique?).

**Biethlimé**, dépend. de Rocourt-lez-Liège [L 37] ; w. *biètlímé* ; 1551 « en Biethlimé » ; 1552 « en bietlilmeit » ; 1555 « en bertelmeit », etc. ; cf. EDG. RENARD, *Topon. de Vottem et de Rocour-lez-Liège*, pp. 91-92.

Sans doute composé de *mé* (lat. *mansus*) et de *Bert(h)elin*, dér. en *-elin* du thème *Bert-* (avec dénasalisation :  $\tilde{e} > i$ ).

**Bieveloy**, ancienne dépendance d'Oreye [W 13] : BTB, XXI, 1947, p. 57 ; w. (*bwè d'*)*Béblè* (ou : *Binblè*) ; 1440 « en Bierveloy » AELg, *ch. de St-Christophe* ; 1469 « en Binbeloxe » AELg, *Grefje d'Oreye*, 39 ; 1543 « en Binbeloxhe » *ibid.*, I, 29 ; 1574 « en binbloix » *ibid.*, 3, 122.

**Bischofwiller**, cf. *Villers-l'Évêque* [L 20] : BTB, XXI, 1947, p. 57.

**Bisenhaye**, cf. *Besonhez*.

**Bitsingen**, cf. *Bassenge*.

1325 « **Blalos** » = Bloor [Bloir], dépend. de Tongres : BTB, XXI, 1947, p. 58.

**Blarei**, cf. *Bleret*.

**Blehen** [W 47] ; w. *blèhin* (commune détachée, en 1896, de Lens-Saint-Remy) ; 1139 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Blocheym » *St-Trond*, I, p. 49 ; XIV<sup>e</sup> s. « le Vilains de Jardengnéez deleis Blehen » DE HEMRICOURT, I, p. 174 ; 1284 (or.) « Blehen » *Val-Benoît*, p. 266 ; 1314 « Blehen » *Fiefs*, p. 162 ; 1327 « Blehem » *Fiefs*, p. 314 ; 1330 (or.) « Godefroid de Blehen » *Val-B.*, p. 404 ; 1342 « Blehen » KURTH, I, p. 187 ; 1434 « Daniel de Blochem » *St-Croix*, I, p. 502 ; XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s. « Blochem » DE RYCKEL, *Les Comm. prov. Liège*, p. 355 ; fl. « Blockum » KEMPENEERS, *De oude vrijheid Montenaeken*, II, p. 502.

Composé des éléments germ. *blok-* « terrain clôturé » et *-heim* « demeure ». — GAMILLSCHEG, p. 95, note que Blehen doit être postérieur à l'époque franque, parce que *-kh-* > *-h-* (et non *-k-*) ; mais le sort de *h* intérieur postconsonantique est trop incertain (cf. L. REMACLE, *Les variations de l'h second.*, p. 66) pour justifier pareil critère, qui serait

très important pour la chronologie ; cf. même traitement dans *Abhooz*. On pourrait supposer que *-kh-* s'est rencontré avec [x] (cf. *op. cit.*, p. 47), mais l'absence de graphie en « xh » n'est pas favorable à cette hypothèse.

Bleret [W 26] ; w. *blèrèt* ; 1215 (or.) « Blarei » *Actes H. de Pierrepont*, p. 137 ; 1221 (or.) « Blareis » D. VAN DERVEEGHDE, *Le domaine du Val-S<sup>t</sup>-Lambert*, p. 188 ; 1228 (or.) « Blareis » *Val-Benoît*, p. 55 ; 1248 (or.) « Johan de Blarej » M. WILMOTTE, *Études de philol. w.*, p. 137 ; ca 1260 « Blarei » *Pauvres*, reg. 11, 10 v<sup>o</sup> ; « Blarey » *ibid.* (cité par KURTH, I, p. 186) ; 1272 (or.) « Blarei » *S<sup>t</sup>-Paul*, p. 74 ; 1277 (or.) « Blarei » M. WILMOTTE, *op. cit.*, p. 122 ; ca 1280 « Blaree » *Petit Stock*, fol. 26 v<sup>o</sup> ;... 1545 « Blerey » *Bull. Inst. arch. liéq.*, LXV, 1945, p. 12.

Flam. dial. [ˈblærə] ; 1619 « Blerrick » *carte Mercator* ; ca 1664 « Blerick » *curte Blaeu*.

Dérivé en *-iacu* du celt. *Blarus* : CIL, V, 7185 (cité par HELDER, *Altcelt. Spr.*, I, col. 448) ; celt. \**blaro-* « gris » CARNOY, p. 78. — Cf. « Blariaco » *carte Peutinger*, aujourd'hui *Blerick*, dépend. de Maasbree (Limbourg hollandais).

La forme flam. authentique n'a pas été relevée ; la forme flam. notée est une adaptation (avec accent germ.) du wallon (note d'A. Stevens).

Bodegnée, dépend. de Jehay-Bodegnée [H 21] ; w. à *bôgnêye* ; 1034 (cop. XVII<sup>e</sup> s.) « Baldineas » *ch. S<sup>t</sup>-Laurent*, dans BCRH, CV, 1940, p. 339 ; 1034 (faux du XII<sup>e</sup> s. ; cop. XVII<sup>e</sup> s.) « Baldineis » *ibid.*, p. 349 ; 1146 (or.) « Baldieneis... Baldeneis » *ch. de Flône*, dans AHEB, XXIII, 1892, p. 314-315 ; 1150 « Baldingeez » *ibid.* ; 1178 « Baden-geies » MIRAEUS-FOPPENS, II, p. 1183 ; 1182 (or.) « Boden-geies » *S<sup>t</sup>-Paul*, p. 14 ; 1263 (or.) « Bodignees » M. WILMOTTE, *Études philol. w.*, p. 112.

Dérivé en *-iniacas* de *Baldo* : FÖRSTEMANN, I<sup>2</sup>, col. 235.

— Il n'y a pas ici d'hésitation entre les suffixes *-ina* et *-iniaca*, comme le déclare CARNOY, p. 79 (qui a mal transcrit en « Baldines » la forme de 1034).

**Bodoirfosse**, à Liège [L 1] et à Vottem [L 50], vers Bernalmont ; ca 1260 « en Boudorfosse » *Pauvres*, 11, 43 v° (cité par GOBERT<sup>2</sup>, II, p. 209) ; 1259 « Bondorfosse » GOBERT<sup>2</sup>, *ibid.* ; 1303 « en bodoir fosse » *Pauvres*, 14, 199 (cité par EDG. RENARD, *Topon. Vottem*, p. 17) ; 1319, 1322 fiefs « de Bodeurfosse » *Fiefs*, pp. 120, 262 ; 1323 « en Bodoirfosse » GOBERT<sup>2</sup>, *ibid.* ; 1337 « en bodoir fosse » *Pauvres*, 15, 107 v° ; 1339 (cop.) « dîme de Bodoierfosse » J. PAQUAY, *La collégiale St-Barthélemy*, p. 152 ; 1353 « en Boduar » ED. PONCELET, *Les Domaines urbains de Liège*, p. 159 ; 1358 « en Bodoinfosse » *Pauvres*, 5, 236 v° (cité par RENARD, *ibid.*) ; 1367, 1378 « la vigne condist de Boduwars, en Vengnis » PONCELET, *ibid.* ; 1378 « en tier condist de Boduwars en Vegnis » GOBERT<sup>2</sup>, *ibid.* ; 1449 « en lieu dit Bodewar » M. YANS, *Pasicrisie des Échevins de Liège*, II, p. 267 ; 1476 « deseur Payen porte vers les Vignes en Bodofosseis » GOBERT<sup>2</sup>, *ibid.* ; 1568... « Bodoinfosse [sans doute par erreur pour : Bodoir-] » RENARD, *ibid.* ; « en Bodoiar », « en Bodowarfosse », « en Bodarfosse » GOBERT<sup>2</sup>, *ibid.*

Non pas, avec RENARD, *loc. cit.* : « fosse de Baudoin », mais sans doute : « fosse de Bodewar », dérivé en *-ward* du thème *Bald-* (ou dérivé en *-ard* du thème *Baldw-*, tiré de *Bald-win*).

Cet anthroponyme est bien attesté : 1317 « Henri Boduar le scohier » *St-Croix*, I, p. 106 ; 1337 « henri boduwar » *Pauvres*, 15, 168 ; 1455 « Collart Bodewar Dheure » M. YANS, *op. cit.*, III, p. 381 ; pour le suffixe, cf. supra, s. v° *Betuar*. — Les formes en *-or-* du XIII<sup>e</sup> siècle doivent noter le même phonème que celles en *-oir-* du XIV<sup>e</sup>, savoir le w. *-wâr-*.